Cahier images

*Dominique Guillaud**

La pierre et le végétal, éléments du paysage de l'île d'Atauro

À l'instar de ses voisines de l'arc de feu indonésien, Atauro est une île où le volcanisme mêlé à la sédimentation corallienne ont sculpté des paysages naturels uniques, intégrés par les habitants dans leur cosmogonie. Le piton dénudé du massif volcanique Manukoko (fig. 1), culminant à près de 1 000 m d'altitude, surplombe ainsi les hautes-terres du sud de l'île et correspond, dans le mythe d'origine de l'île, à l'îlot primordial isolé dans la mer, découvert par un dauphin. Les terrasses coraliennes (fig. 2) striant les pentes des massifs du sud constituent la trace de la dizaine de surrections au cours desquelles l'île a émergé. Dans ces formations coraliennes, la présence de nombreux fossiles marins en altitude, tels les tridacnes géants (fig. 3) incrustés dans la roche et rencontrés au fil des chemins, a inspiré le récit décrivant comment deux frères, en tirant des flèches, ont asséché la mer et fait naître Atauro. Cette représentation d'une île exondée fait de la mer (fig. 4) un élément central dans les origines des groupes (paysage : baie de Berau) (fig. 5). Jusqu'à aujourd'hui, la mer demeure essentielle tant dans les activités économiques (exploitation du littoral — pêche, collecte sur le platier (fig. 6), culture des algues (fig. 7) — que dans la tradition orale (chants, poèmes). Elle a toujours invité les habitants à braver les risques de la navigation.

Tant sur le littoral qu'à l'intérieur des terres, les peuplements anciens ont laissé leurs traces. Les abris sous roche (fig. 8) et les grottes, parfois ornés

* Institut de recherche pour le développement (IRD), UMR Paloc IRD-MNHN-CNRS, Paris.

(figs. 9, 10) tel l'abri d'Aleti Tunu Bibi, ont révélé des occupations remontant à 18 000 ans, tandis que des amas coquilliers (fig. 11) datés de près de 5 000 ans se rencontrent sur les terrasses coraliennes les plus récentes. De nombreux sites fortifiés (fig. 12) témoignent de conflits étalés au moins sur les derniers siècles, et opposant aussi bien les habitants de l'île aux envahisseurs extérieurs, qu'aux autres composantes du peuplement. À proximité de ces sites fortifiés, de petits monolithes (fig. 13) en roche volcanique, d'environ un mètre de haut, interrogent sur la nature des sociétés qui les ont produits.

La pierre est abondamment utilisée pour divers édifices emblématiques qui façonnent le paysage. Sur le bord de mer, de vastes enclos marins (fig. 14) en blocs de corail et de lave représentent les vestiges d'anciens dispositifs de pêche aujourd'hui abandonnés. À l'intérieur des terres, les empilements de pierres (fig. 15) en cercles ou carrés signalent les soubassements d'anciennes maisons coutumières, tandis que des cercles de pierres (fig. 16) dessinent des structures dont l'usage a pu varier au cours du temps : lieux rituels, ou simples enclos destinés à contenir le bétail ? Des murets de pierres sèches (fig. 17) de différentes tailles, très fréquents dans l'île, séparent les parcelles familiales, les clans, ou les groupes ethno-linguistiques, toutes ces limites relevant du droit coutumier étant marquées par des interdits plus ou moins affirmés.

Certains de ces murs et murets de pierres sèches organisant le parcellaire sont agrémentés de renforts végétaux (fig. 18) venant les protéger du bétail, et notamment des chèvres qui étaient autrefois nombreuses. Le végétal, autre composante essentielle du paysage, joue un rôle majeur dans l'imaginaire et l'économie des sociétés d'Atauro, et de nombreux clans font intervenir un élément végétal dans leur récit d'origine. Ce sont ainsi des palmiers qui sont mobilisés dans cette culture insulaire, et en particulier quatre espèces : le cocotier (fig. 19), *Corypha utan* (fig. 20), *Areca catechu* (fig. 21) et *Borassus flabellifer* (fig. 22). Ce dernier, dont on extrait la sève pour produire du vin de palme, occupe une place centrale dans les libations aux ancêtres et la sociabilité de l'île. Les *Canarium* (fig. 23), qui produisent des noix appréciées, et les différentes espèces de bambous (figs. 24, 25) jouent également un rôle important dans les origines de plusieurs clans et dans de nombreux épisodes des récits de fondation.

Fig. 1 – Le mont Manukoko, vu de l'ouest (région de Makadade).
(© Dominique Guillaud, novembre 2019)

Fig. 2 – Étagement des terrasses coraliennes dans le sud-ouest d'Atauro.
(entre Maker et Berau) (© Dominique Guillaud, mai 2014)

Fig. 3 – Fossile de tridacne géant (*Tridacna gigas*, « bénitier »), région d'Ili Timur.
(© Dominique Guillaud, avril 2023)

Fig. 4 – L'île d'Atauro approchée par le sud-est. (© Dana Rappoport, avril 2023)

Fig. 5 – La baie de Berau dans le sud d'Atauro. (© Dominique Guillaud, juillet 2018)

Fig. 6 – Pêche à pied lors d'une grande marée basse, Atekru. (© Dominique Guillaud, octobre 2018)

Fig. 7 – Culture des algues sur le littoral de Beloi. (© Anna Clopet, juillet 2018)

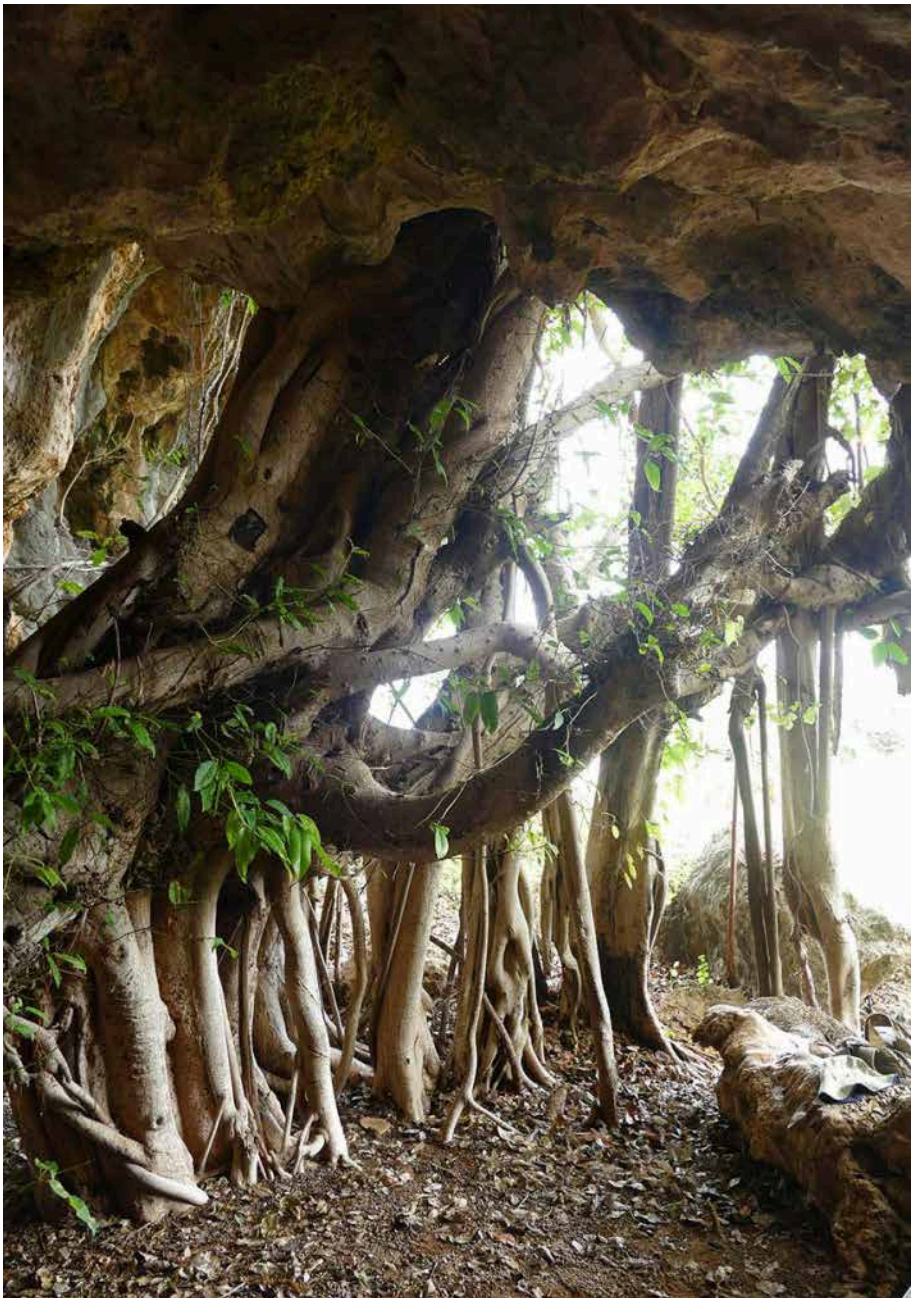

Fig. 8 – L'entrée de la grotte Ula Ka'e Neo occultée par un banyan, région d'Iliana.
(© Dominique Guillaud, avril 2022)

Fig. 9 – Peintures à l'ocre rouge de l'abri Aleti Tunu Bibi.
(© Dominique Guillaud, mai 2014)

Fig. 10 – Peintures à l'ocre rouge de l'abri Aleti Tunu Bibi. (© Anna Clopet, juillet 2018)

Fig. 11 – Amas coquillier dans la zone d'Arlo Tasi. (© Anna Clopet, juillet 2018)

Fig. 12 – Corridor d'accès au site d'Ili Hngara Bitauk. (© Dominique Guillaud, novembre 2015)

Fig. 13 – Monolithe en pierre volcanique, Ili Ralam. (© Dominique Guillaud, mai 2019)

Fig. 14 – Vestiges d'enclos marin à marée basse, Arlo Tasi. (© Dominique Guillaud, novembre 2016)

Fig. 15 – Maison coutumière sur sa base empierrée, Tutlira Lori, Biti. (© Dominique Guillaud, septembre 2017)

Fig. 16 – Cercle de pierres vu du sol, Tua Nglorin, zone d'Ili Timur. (© Dana Rappoport, avril 2022)

Fig. 17 – Muret de pierres sèches au pied du mont Manukoko. (© Dominique Guillaud, novembre 2016)

Fig. 18 – Renforts végétaux sur un muret de pierres sèches, Atekru. (© Dominique Guillaud, mai 2015)

Fig. 19 – Plantation de cocotiers à Hngara. (© Dominique Guillaud, novembre 2015)

Fig. 20 – Champs à Makili : *Corypha utan* exploité pour ses feuilles (fibres) au premier plan, devant des maisons coutumières. (© Anna Clopet, juillet 2018)

Fig. 21 – Dans la plantation d'aréquiers (*Areca catechu*) d'Abak Tedi.
(© Colin Vanlaer, 2022)

Fig. 22 – *Borassus flabellifer* équipés d'échelles de bambous pour récolter le vin de palme, devant un grenier et une maison, Makadade. (© Dominique Guillaud, décembre 2017)

Fig. 23 – *Canarium* dans la zone de Ngiak Le'en, Makadade. (© Dominique Guillaud, octobre 2022)

Fig. 24 – Haie de bambous dans la zone de Nusa Lau Turuk / Hngarah.
(© Dominique Guillaud, novembre 2015)

Fig. 25 – Variété de bambou à grosse section *pretun*, zone de Makadade. (© Dominique Guillaud, novembre 2015)